

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

18 SEPTEMBRE 1945.

PROPOSITION

de modifications au Règlement.

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE
DU TRAVAIL PARLEMENTAIRE
PAR M. JORIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Trois de nos collègues, présidents de leur groupe politique, ont déposé une proposition de modification de notre Règlement dont le but est d'assurer l'ordre et la dignité de nos débats.

On ne peut, certes, que rendre hommage à la pensée qui a inspiré les auteurs de la proposition.

Le Parlement est trop souvent l'objet de critiques injustifiées et en tous cas exagérées. Elles sont faites non pas avec le souci d'améliorer le fonctionnement du régime, mais en vue de tenter de porter atteinte au principe même des institutions démocratiques.

Nous devons toutefois reconnaître que les conditions dans lesquelles se poursuivent nos délibérations doivent être revisées.

Nos débats sont trop longs. Ils sont alourdis par de trop fréquentes redites.

Les orateurs se succèdent sans ordre.

Trop souvent le même point de vue est développé par des Collègues qui se suivent à la tribune, faisant valoir à l'appui de leur thèse des arguments identiques.

Le débat gagnerait certes en intérêt si les orateurs se succédaient en un ordre alterné. En ce cas, nos délibérations seraient animées par la contradiction qui est de l'essence de toute discussion.

Voir :

45 : Proposition.

18 SEPTEMBER 1945.

VOORSTEL

houdende wijzigingen
toe te brengen aan het Reglement.

VERSLAG

NAMENS HET COMITE
VOOR HET PARLEMENTAIR WERK UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER JORIS.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Drie onzer collega's, voorzitter van hun politieke groep, hebben een voorstel ingediend tot wijziging van ons Reglement; het doel ervan is de orde en de waardigheid van onze debatten te verzekeren.

Men kan, inderdaad, slechts hulde brengen aan de gedachte die de indieners van het voorstel heeft bezielde.

Het Parlement is al te dikwijls het voorwerp van ongegronde en, in ieder geval, overdreven critiek. En die critiek wordt niet ingegeven door de zorg om de werking van het stelsel te verbeteren, maar heeft tot doel het beginsel zelf van de democratische instellingen aan te tasten.

Wij moeten, evenwel, erkennen, dat de voorwaarden waarin onze besprekingen worden gehouden, moeten herzien worden.

Onze debatten zijn te lang. Zij worden door te veelvuldige herhalingen verzwaaard.

De sprekers volgen elkaar zonder orde op.

Te dikwijls beklimmen collega's het spreekgestoelte, die hetzelfde gezichtspunt toelichten en tot staving van hun stelling juist dezelfde argumenten doen gelden.

Het debat zou zeker aan belangwekkendheid winnen, indien de sprekers in afwisselende volgorde aan de beurt kwamen. In dit geval, zou de tegenspraak die het wezen zelf is van ieder debat, leven geven aan onze besprekingen.

Zie :

45 : Voorstel.

G.

Pour aboutir à ce résultat, il est apparu aux auteurs de la proposition qu'il était indispensable de renforcer l'autorité du Président.

Une première question se pose :

Est-il opportun de procéder en ce moment à la revision du Règlement ?

En ces derniers mois, un large souffle d'union nationale a assaini nos délibérations.

Aucun incident ne s'est produit.

Des débats au cours desquels les passions auraient pu se manifester dans le désordre ont eu lieu dans des conditions de parfaite dignité.

Convient-il dès lors d'aborder, à l'heure actuelle, l'examen de la proposition qui nous est faite ?

Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement.

Le ciel parlementaire est dégagé d'orages. Aucun des groupes de la Chambre n'a pris à l'égard de l'assemblée une attitude d'hostilité.

On peut dès lors affirmer que la proposition n'est nullement dirigée contre certains parlementaires.

Elle est inspirée par le seul souci de l'intérêt supérieur des institutions démocratiques et du Parlement.

Les auteurs de la proposition, s'inspirant des règles suivies par le Parlement britannique, disent, dans les développements de leur proposition, que « la garantie d'une bonne méthode parlementaire peut et doit être cherchée dans l'extension des pouvoirs du Président ».

Cette extension, résultant de l'adhésion donnée par la Chambre elle-même, n'a en rien le caractère d'une mesure autoritaire imposée par l'Exécutif et destinée à porter atteinte aux droits du Parlement.

Votre Commission entend d'ailleurs que son Président reste absolument indépendant de l'Exécutif ; il est le Président librement désigné par la Chambre et il doit se trouver en dehors de toute influence tant de l'extérieur que de l'intérieur du Parlement.

Il s'agit de règles relatives à une discipline librement consentie dans l'intérêt du Parlement, dont les pouvoirs ne seront nullement restreints et dont l'autorité ne pourra qu'être renforcée par la tenue digne et ordonnée de nos débats.

La revision du Règlement donnera au Président de notre Assemblée une autorité accrue.

Dans tous les incidents où il sera amené à prendre parti, il devra faire abstraction de ses opinions politiques. Il cessera momentanément d'appartenir à un parti pour se faire l'arbitre impartial appelé à prononcer en toute conscience.

Est-il à craindre qu'il abuse de son droit, escomptant l'appui de la majorité de l'assemblée ?

Le contrôle de la presse, celui de l'opinion publique forment à cet égard une garantie précieuse.

Les protestations qui se feraient entendre à la Chambre

De indiens van het voorstel zijn van meening dat het, om dit doel te bereiken, noodzakelijk is het gezag van den Voorzitter te verstevigen.

Hier moet een eerste vraag worden gesteld ?

Is het oogenblik geschikt om tot een herziening van het Reglement over te gaan ?

Deze laatste maanden waren onze besprekingen bezielde door een ruimen geest van nationale eendracht.

Geen enkel incident heeft zich voorgedaan.

Debatten tijdens dewelke de hartstochten hadden kunnen overslaan naar wanordelijkheid, verliepen volkomen waardig.

Is het, derhalve, raadzaam het voorstel dat ons wordt voorgelegd, op dit oogenblik te onderzoeken ?

Wij aarzelen niet bevestigend te antwoorden.

De parlementaire hemel is opgehelderd. Geen enkele groep van de Kamer heeft tegenover de vergadering een vijandige houding aangenomen.

Men kan, derhalve, bevestigen, dat het voorstel geenszins tegen sommige parlementairen is gericht.

Het werd alleen ingegeven door de bekommernis om het hooger belang van de democratische instellingen en van het Parlement.

De indiens van het voorstel die zich laten leiden door de regels die door het Britsch Parlement worden gevolgd, verklaren in de toelichting van hun voorstel dat « de waarborg van een goede parlementaire methode kan en moet gezocht worden in de uitbreiding van de macht van den Voorzitter. »

Daar deze uitbreiding voortvloeit uit de instemming van de Kamer zelf, heeft zij geenszins het kenmerk van een autoritair maatregel door de Uitvoerende macht opgelegd en bestemd om inbreuk te maken op de rechten van het Parlement.

Uw Commissie verlangt, overigens, dat haar Voorzitter volledig onafhankelijk zou blijven van de Uitvoerende macht; hij is de vrijelijk door de Kamer gekozen Voorzitter en moet buiten iederen invloed staan, zoo van buiten als van binnen het Parlement.

Het geldt hier regels die betrekking hebben op een tucht waaraan men zich vrijwillig onderwerpt in het belang van het Parlement, welks bevoegdheden geenszins zullen worden ingekrompen en welks gezag door het waardig en ordelijk verloop van onze debatten slechts kan worden versterkt.

De herziening van het Reglement zal aan den Voorzitter van onze Vergadering een verhoogd gezag waarborgen.

In alle incidenten in dewelke hij stelling zal moeten nemen, zal hij zijn politieke opinie moeten wegcijferen. Hij zal, voor enkele oogenblikken, ophouden tot een partij te behooren om als onpartijdig scheidsrechter, die in volle oprechtheid zal uitspraak doen, op te treden.

Is het te vreezen dat hij, rekenend op den steun van de meerderheid van de vergadering, van zijn recht misbruik zal maken ?

De controle van de pers en van de openbare meening vormen te dien opzichte een uitstekenden waarborg.

Het protest, dat in de Kamer zelf zou opgaan, zou de

même rendraient intenable la situation du Président coupable de partialité.

Il faut que tous, qu'ils appartiennent aux partis en majorité dans l'assemblée ou qu'ils ne soient qu'une faible minorité, trouvent dans l'ordre établi les garanties et la sûreté auxquelles ils ont droit.

L'indépendance de la parole doit demeurer assurée à tous.

Le Président, guidé par sa conscience et par l'intérêt qu'il a d'éviter les conflits qui compromettraient son prestige et sa tranquillité, s'en tiendra à la stricte observance des règles que lui trace notre Règlement.

La première proposition qui vous est soumise tend à la modification des numéros 2 et 3 de l'article 18.

La disposition suivante prendra place dans notre Règlement :

« Le Président accorde la parole en veillant à ce que, » dans la mesure du possible, des orateurs soient entendus » alternativement pour, sur et contre les propositions en » discussion. Les Ministres et les rapporteurs ont toujours » le droit d'être entendus ».

Ce texte corrige un défaut de la règle actuelle.

L'inscription des orateurs se fait au hasard.

L'ordre n'est déterminé ni par l'objet, ni par le caractère de l'intervention.

Ne convient-il pas, dès lors, d'accueillir la proposition de donner au Président le pouvoir souverain de déterminer l'ordre dans lequel les orateurs inscrits prendront la parole ?

A l'article 21 de notre Règlement les auteurs de la proposition suggèrent d'ajouter un alinéa 3 ainsi conçu :

« Il en est de même si un orateur, après deux avertissements, persiste à répéter ses propres arguments ou ceux » produits par un autre membre dans le débat ».

Le texte proposé est, à peu de chose près, la reproduction de l'article 161 du Règlement de la Chambre des Communes qui réprime les redites « fastidieuses ».

La règle suggérée aura-t-elle pour effet d'éviter les répétitions qui déparent trop souvent nos débats, qu'ils se produisent au Parlement ou devant nos tribunaux.

Nous souhaitons que ces répétitions fastidieuses soient désormais évitées.

Tout en demeurant sceptiques quant à l'efficacité de la réforme, nous demandons à la Chambre de tenter de la réaliser.

Il en résultera, souhaitons-le, tout au moins une atténuation des inconvénients qui se produisent actuellement.

positie van den Voorzitter die zich aan partijdigheid heeft schuldig gemaakt, onhoudbaar maken.

Of zij behooren tot de partijen die in de vergadering de meerderheid vormen of slechts een zwakke minderheid uitmaken, allen moeten in het reglement de waarborgen en de zekerheid vinden waarop zij recht hebben.

De onafhankelijkheid van het woord moet aan allen verzekerd blijven.

Geleid door zijn geweten en het belang dat hij er bij heeft om alle conflicten die zijn aanzien en gezag zouden in gevaar brengen te vermijden, zal de Voorzitter de regels die hem door ons Reglement worden voorgeschreven, stipt inacht nemen.

Het eerste voorstel, dat U wordt voorgelegd, heeft ten doel n^o 2 en 3 van artikel 18 te wijzigen.

Volgende bepaling zal in ons Reglement worden opgenomen :

« De Voorzitter verleent het woord, in de mate van het » mogelijke er voor wakend, dat de sprekers beurtelings » worden gehoord voor, over en tegen de voorstellen in » behandeling. De Ministers en de verslaggevers hebben » te allen tijde het recht om gehoord te worden. »

Deze tekst verbetert een fout van den huidige regel.

De orde der inschrijving van de sprekers is aan het toeval overgelaten.

Zij is niet bepaald noch door het voorwerp, noch door den aard van de tusschenkomst.

Is het, derhalve, niet raadzaam het voorstel waarbij aan den Voorzitter de soevereine macht wordt gegeven om de orde te bepalen waarin de ingeschreven sprekers het woord zullen voeren, aan te nemen ?

De indieners van het voorstel stellen voor aan artikel 21 van ons Reglement een 3^e alinea, in deze bewoordingen vervat, toe te voegen :

« Hetzelfde geldt voor een spreker die, na twee waar- » schuwingen, zijn eigen argumenten of degene die reeds » door een ander lid in het debat werden aangevoerd, » blijft herhalen. »

De voorgestelde tekst komt ongeveer overeen met artikel 161 van het Reglement van het Lagerhuis dat de « vervelende » herhalingen beteugelt.

Zal de voorgestelde regel tot gevolg hebben de herhalingen te vermijden die al te dikwijls onze debatten, of zij in het Parlement of voor onze rechtbanken plaats vinden, ontsieren ?

Wij wenschen, dat die vervelende herhalingen voortaan zouden worden vermeden.

Hoewel wij sceptisch blijven tegenover de doeltreffendheid van die hervorming, vragen wij toch aan de Kamer, dat zij de verwezenlijking ervan zou beproeven.

Hopen wij, dat zij ten minste tot gevolg zal hebben, dat de onaangename herhalingen verminderen.

L'article 25, n° 4, de notre Règlement dispose que la question de recevabilité d'un texte relève de l'autorité présidentielle, mais il est prévu au 2^e alinéa du n° 4 qu'un débat peut s'engager à propos de la question de recevabilité.

Dans ce cas, deux membres seulement peuvent prendre la parole pendant cinq minutes au plus.

Il convient, nous semble-t-il, de réserver au Président toute décision au sujet de la recevabilité d'une proposition.

Il n'échet pas d'instituer un débat, même de courte durée, à ce sujet.

Si le Président a un doute quant à la portée d'une proposition qui est faite, il peut interroger, soit au cours d'un entretien particulier, soit même au cours d'une séance, l'auteur de la proposition sur le caractère de celle-ci. Mais il convient que le Règlement ne prévoie pas qu'une discussion puisse surgir à ce sujet. Votre Comité adhère donc à la proposition de supprimer la 2^e alinéa du n° 4 de l'article 25.

Une nouvelle disposition est proposée en ce qui concerne le droit du Président de refuser de mettre une motion en délibération s'il estime qu'elle est présentée dans le but d'une manœuvre d'obstruction qu'il importe d'empêcher par une disposition réglementaire formelle.

Nous pourrions citer des cas assez nombreux où des propositions dénuées de tout caractère sérieux ont été présentées par des membres de la Chambre. Le Règlement ne reconnaissant pas au Président le pouvoir de refuser de soumettre la proposition à la Chambre, il était contraint de la mettre en délibération.

Il y a là, évidemment, un abus du droit d'initiative reconnu aux Députés.

La proposition qui vous est soumise prévoit une alternative: ou bien le Président refusera de mettre la motion en délibération, ou bien il la soumettra immédiatement et sans débats au vote par assis et levé.

Le Comité tout en adoptant la proposition croit devoir vous la soumettre dans une forme simplifiée.

Il estime que le champ d'application de cette disposition doit s'étendre, quand il y a lieu, aux demandes d'appel nominal.

Des modifications sont proposées aux articles 30 à 36 du Règlement de la Chambre relatifs à la discipline.

Aux termes de l'article 30 actuel, le membre qui est l'objet d'un rappel à l'ordre peut réclamer. Ses observations ne peuvent prendre que dix minutes. La Chambre statue sur le maintien du rappel à l'ordre.

Dans la pratique, on a maintes fois constaté que les

Artikel 25, n° 4, van ons Reglement bepaalt, dat de vraag van ontvankelijkheid van een tekst tot de bevoegdheid van den Voorzitter behoort, maar in de 2^{de} alinea van n° 4 is voorzien, dat een debat kan worden begonnen over de vraag van ontvankelijkheid.

In dit geval mogen slechts twee leden gedurende vijf minuten het woord voeren.

Het komt ons voor, dat het passend is iedere beslissing over de ontvankelijkheid van een voorstel aan den Voorzitter voor te behouden.

Het betaamt niet daaromtrent een debat, zelfs van korten duur, te beginnen.

Indien de Voorzitter in twijfel verkeert omtrent de draagwijdte van een voorstel, kan hij den indiener van het voorstel over den aard daarvan ondervragen, ofwel in den loop van een persoonlijk gesprek of zelfs tijdens een vergadering. Maar het is raadzaam, dat het Reglement niet voorziet, dat een bespreking daaromtrent kan ontstaan. Uw Comité sluit zich dus aan bij het voorstel de 2^{de} alinea van n° 4 van artikel 25 weg te laten.

Er wordt een nieuwe bepaling voorgesteld aangaande het recht van den Voorzitter te weigeren een motie ter bespreking te leggen, indien hij van oordeel is dat zij bedoeld is als een obstructiemanoeuver dat door een uitdrukkelijke reglements-bepaling moet worden belet.

Wij zouden talrijke gevallen kunnen aanhalen, waarin door leden van de Kamer voorstellen werden ingediend die allen ernst misten. Daar het Reglement aan den Voorzitter niet het recht toekende te weigeren dit voorstel aan het oordeel van de Kamer te onderwerpen, was hij gedwongen het ter bespreking te leggen.

In die gevallen, werd natuurlijk misbruik gemaakt van het recht van initiatief, dat aan de Volksvertegenwoordigers wordt toegekend.

Het voorstel, dat aan uw oordeel wordt onderworpen voorziet een keus: ofwel zal de Voorzitter weigeren de motie ter bespreking te leggen, of wel zal hij ze onmiddellijk zonder bespreking ter stemming leggen door zitten en opstaan.

Ofschoon het Comité het voorstel bijtreedt, meent het toch het U te moeten voorleggen in een vereenvoudigden vorm.

Het is van oordeel, dat het toepassingsveld van deze bepaling moet worden uitgebreid, wanneer daartoe aanleiding bestaat, tot de vragen om naamafroeping.

Er worden wijzigingen voorgesteld op artikelen 30 tot 36 van het Reglement van orde voor de Kamer betreffende de tucht.

Luidens het huidig artikel 30, mag een lid, dat tot de orde wordt geroepen daartegen opkomen. Zijn opmerkingen mogen slechts tien minuten in beslag nemen. De Kamer doet uitspraak over de handhaving van de tot de orde roeping.

Practisch, heeft men herhaaldelijk vastgesteld, dat de

explications données par le membre ne faisaient qu'aggraver le trouble qui s'était produit dans l'assemblée.

Les amis politiques du membre frappé de la peine disciplinaire s'associaient bruyamment aux explications fournies.

Celles-ci données *ab irato* aggravaient la situation.

La consultation de l'assemblée expose le Président à un désaveu qui peut être inspiré moins par des raisons se rattachant à la conduite des débats qu'à des motifs inspirés par la camaraderie politique.

Au surplus, si le membre rappelé à l'ordre exprimait au Président des regrets ou lui donnait des explications qui fussent de nature à ne pas justifier le maintien du rappel à l'ordre, rien n'empêcherait le Président de faire part à l'assemblée de la communication qui lui a été faite et de déclarer qu'il estime ne pas devoir maintenir le rappel à l'ordre.

L'article 31 qui vous est proposé prévoit le cas où un membre a troublé gravement l'ordre. Le Président lui ordonne de quitter immédiatement la salle.

Aucun débat ne se produit. Aucun vote n'est émis. Mais la nouvelle disposition réglementaire donnée au membre exclu le droit d'introduire le jour même une réclamation. Elle est adressée par écrit au Président. Celui-ci la soumet aux Vice-Présidents qui statuent conjointement avec lui sur la question de savoir s'il y a lieu de maintenir ou non la mesure prise.

Si le Collège ainsi constitué estime que la mesure ne doit pas être maintenue, le Président en donne connaissance à l'assemblée dès l'ouverture de la séance.

En aucun cas, un débat ne peut se produire au sujet de la communication ainsi faite par le Président.

Le texte qui nous est proposé abroge la censure tombée en désuétude. Il supprime la consultation de l'assemblée ainsi qu'il est proposé à l'occasion d'un rappel à l'ordre.

Le membre exclu sera entendu par le Président et les Vice-Présidents.

Les explications seront données alors que le membre frappé de la mesure aura retrouvé son calme et se sera rendu compte des conditions dans lesquelles l'incident s'est produit.

Si le fait n'est pas d'une gravité extrême, des regrets exprimés en toute sincérité permettront de mettre fin à l'incident.

La proposition prévoit en son article 32 que si le membre exclu n'obtempère pas sur-le-champ à l'injonction de quitter l'assemblée, la séance est levée ou suspendue.

Une exclusion durant les cinq séances suivantes est encourue de droit par le membre qui s'est insurgé contre l'ordre que lui a donné le Président en exécution du Règlement.

uitleggingen van het lid de stoornis die in de vergadering werd verwekt, slechts verergerden.

De politieke vrienden van het lid dat door de tuchtstraf werd getroffen, sloten zich luidruchtig bij de verstrekte uitleggingen aan.

Deze uitleggingen die *ab irato* werden gegeven, verergerden nog den toestand.

De raadpleging van de vergadering stelt den Voorzitter bloot aan een verloochening, die misschien minder is ingegeven door redenen die in verband staan met de leiding van de debatten dan wel door politieke kliekgeest.

Indien, bovendien, het lid dat tot de orde werd geroepen, zijn spijt zou uitdrukken aan den Voorzitter of hem uitleggingen zou verstrekken zoodanig, dat de handhaving van de tot de orde roeping niet meer zou gerechtvaardigd zijn, is er niets dat den Voorzitter zou beletten aan de vergadering daarvan kennis te geven en te verklaren, dat hij van oordeel is de tot de orde roeping niet te moeten handhaven.

Artikel 31 dat u wordt voorgesteld voorziet het geval, dat een lid ernstig de orde heeft gestoord. De Voorzitter beveelt hem onmiddellijk de zaal te verlaten.

Geen enkele bespreking of stemming wordt gehouden. Maar de nieuwe reglementsbepaling kent aan het uitgesloten lid het recht toe denzelfden dag een bezwaar in te dienen. Dit wordt schriftelijk aan den Voorzitter gericht. Deze onderwerpt het aan het oordeel van de ondervoorzitters die samen met hem uitspraak doen over de vraag of de genomen maatregel ja dan neen dient gehandhaafd.

Indien het aldus samengestelde College van oordeel is, dat de maatregel niet dient gehandhaafd, geeft de Voorzitter daarvan kennis aan de vergadering reeds bij de opening.

In geen enkel geval, mag een debat ontstaan over de op die wijze door den Voorzitter gedane kennisgeving.

De tekst die ons wordt voorgesteld schaft de censuur, die in onbruik is geraakt, af. Hij schaft eveneens de raadpleging van de vergadering af, zooals wordt voorgesteld bij gelegenheid van de tot de orde roeping.

Het uitgesloten lid zal door den Voorzitter en de Ondervoorzitters worden gehoord.

De uitleggingen zullen worden verstrekt op een oogenblik, dat het door den maatregel getroffen lid zijn kalme zal hebben weergevonden, en zich rekenschap zal hebben gegeven van de voorwaarden in dewelke het incident zich heeft voorgedaan.

Indien het feit niet van zeer ernstigen aard is, zal het incident als gesloten kunnen worden beschouwd wanneer het lid oprecht zijn spijt uitdrukt over het gebeurde.

Het voorstel voorziet in zijn artikel 32 dat, indien het uitgesloten lid niet dadelijk gevolg geeft aan het bevel de vergadering te verlaten, de vergadering opgeheven of geschorst wordt.

Het lid, dat zich verzet tegen het bevel, hetwelk hem door den Voorzitter in uitvoering van het reglement wordt gedaan, loopt van rechtswege de uitsluiting op gedurende de vijf volgende vergaderingen.

Le texte actuel prévoit, dans ce même cas, une exclusion de plein droit de huit séances.

Les auteurs de la proposition suggèrent de limiter cette durée à six séances.

Aucun recours n'est ouvert au membre qui est l'objet de la mesure d'exclusion.

Sous son article 33 le texte proposé donne au Président, dans les cas *particulièrement graves* de méconnaissance de son autorité, de troubles persistants apportés à la bonne marche des travaux où d'atteinte à la dignité de l'assemblée, le droit de provoquer la suspension temporaire.

Cette suspension a une durée de neuf séances, y compris celle au cours de laquelle la décision est prise.

On remarquera que dans ce cas la décision est prise par la Chambre sur l'initiative exclusive du Président.

En cas de récidive durant la même session, la suspension porte sur dix-huit séances.

Dans chaque cas subséquent, est-il dit dans la proposition, la suspension durera jusqu'à ce que la Chambre, sur la proposition du Bureau, aura décidé d'y mettre fin.

Il doit en être de cette faute nouvelle comme du cas de récidive. Il faut qu'elle se produise au cours de la même session.

Ici encore il est dit que la proposition de suspension est soumise par le Président à la Chambre qui statue sans débat par assis et levé.

Dans la terminologie de notre Règlement, il y aura donc, d'une part, l'exclusion prévue par les articles 31 et 32, et, d'autre part, la suspension, peine instituée par l'article 33.

L'exclusion vaut pour une séance. Dans le cas de l'article 31, elle vaut pour six séances, y compris celle au cours de laquelle l'exclusion est prononcée.

La suspension est prononcée pour 9 séances; en cas de récidive pour 18 séances; dans les cas subséquents elle est indéterminée.

Une modification doit dès lors être apportée à l'art. 37 qui vise le cas où le suffrage du membre exclu aurait été décisif au point de vue d'un vote émis par la Chambre.

Il y a lieu, évidemment, de prévoir tout à la fois la durée de l'exclusion et de la suspension.

Il n'est pas proposé de modifications aux trois dernières dispositions du chapitre V du Règlement relatif à la discipline qui sont :

L'article 38 relatif au droit du Président de suspendre la séance si l'Assemblée devient tumultueuse, l'article 39 concernant le droit conféré au Président de faire supprimer aux *Annales* et au *Compte rendu analytique* les paroles contraires à l'ordre, et enfin l'article 39bis relatif aux voies de fait.

De huidige tekst voorziet, in hetzelfde geval, een uitsluiting van rechtswege gedurende acht vergaderingen.

De indieners van het voorstel stellen voor den duur van de uitsluiting tot zes vergaderingen te beperken.

Het lid, dat het voorwerp is van den uitsluitingsmaatregel, heeft geen enkel recht op beroep.

In zijn artikel 33 geeft de voorgestelde tekst aan den Voorzitter het recht om de tijdelijke schorsing te doen uitspreken, in *bijzonder ernstige* gevallen van miskennen van zijn gezag, van het voortdurend storen van den goeden gang der werkzaamheden of van inbreuk op de waardigheid van de vergadering.

De duur van deze schorsing belooft negen vergaderingen, deze tijdens dewelke de beslissing wordt genomen, inbegrepen.

Men zal bemerken dat in dit geval de beslissing wordt genomen door de Kamer, op het uitsluitend initiatief van den Voorzitter.

In geval van herhaling tijdens hetzelfde zittingsjaar loopt de schorsing over achttien vergaderingen.

In ieder volgend geval, zoo wordt in het voorstel gezegd, zal de schorsing duren tot dat de Kamer, op voorstel van het Bureau, zal beslist hebben er een einde aan te maken.

Voor dit nieuwe vergrijp geldt hetzelfde als over het geval van de herhaling: het moet zich voordoen tijdens hetzelfde zittingsjaar.

Hier wordt nog gezegd, dat het voorstel tot schorsing door den Voorzitter aan het oordeel van de Kamer, die zonder bespreking door zitten en opstaan beslist, wordt onderworpen.

In de terminologie van ons Reglement zullen wij dus vinden, eenerzijds, de uitsluiting, voorzien bij artikelen 31 en 32, en, anderzijds, de schorsing, straf die door artikel 33 wordt ingevoerd.

De uitsluiting geldt voor een vergadering. In het geval van artikel 31, geldt zij voor zes vergaderingen, deze inbegrepen waarin de uitsluiting wordt uitgesproken.

De schorsing wordt uitgesproken voor 9 vergaderingen; in geval van herhaling, voor 18 vergaderingen; in de volgende gevallen is zij onbepaald.

Er moet, derhalve, ook een wijziging worden aangebracht aan artikel 37, dat het geval voorziet van een stemming van de Kamer, waarbij de stem van het uitgesloten lid den doorslag had kunnen geven.

Natuurlijk, moet ook de duur van de uitsluiting en van de schorsing worden voorzien.

Er worden geen wijzigingen voorgesteld aan de drie laatste bepalingen van hoofdstuk V van het Reglement betreffende de tucht, namelijk :

Artikel 38 betreffende het recht van den Voorzitter de vergadering te schorsen indien de vergadering rumoerig wordt; artikel 39 betreffende het recht aan den Voorzitter verleend uit de *Handelingen* en het *Beknopt Verslag* de woorden weg te laten strijdig met de orde en, ten slotte, artikel 39bis betreffende de feitelikheden.

Le présent rapport a été rédigé d'après les notes de notre très regretté Collègue et ancien Président, Emile Brunet.

Malade déjà, notre éminent Collègue avait tenu à remplir la mission dont votre Comité l'avait chargé, car nul plus que lui n'avait le souci de la dignité de nos débats.

L'adoption de ce rapport et des propositions auxquelles il se réfère sera pour nous l'occasion d'apporter un ultime hommage à sa mémoire.

Le Rapporteur,

L. JORIS.

Le Président,

F. VAN CAUWELAERT.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Les numéros 2 et 3 de l'article 18 sont remplacés par la disposition suivante :

« 2. — Le Président accorde la parole en veillant à ce que, dans la mesure du possible, des orateurs soient entendus alternativement *pour, sur et contre* les propositions en discussion. Les Ministres et les rapporteurs ont toujours le droit d'être entendus. »

ARTICLE 2.

Il est ajouté à l'article 21 un alinéa 3 ainsi conçu :

« 3. — Il en est de même si un orateur, après deux avertissements, persiste à répéter ses propres arguments ou ceux produits par un autre membre dans le débat ».

ARTICLE 3.

Le dernier alinéa du n° 4 de l'article 25 est supprimé.

ARTICLE 4.

Il est ajouté, à la suite de l'article 25, un article 25bis ainsi conçu :

ART. 25bis.

« Si le Président est d'avis qu'une motion d'ajournement ou toute autre motion ne tend qu'à entraver les travaux de la Chambre, il peut, soit refuser de mettre la motion en délibération, soit la soumettre immédiatement et sans débat au vote par assis et levé ».

Dit verslag werd opgesteld volgens de aantekeningen van onzen diepbetreurden Collega en oud-Voorzitter, Emile Brunet.

Hoewel hij reeds ziek was, had onze uitstekende collega er aan gehouden de opdracht waarmede uw Comité hem had belast, te volbrengen, want niemand meer dan hij was begaan met de waardigheid van onze debatten.

De aanneming van dit verslag en van de voorstellen waarover het handelt, is voor ons de gelegenheid om aan zijn nagedachtenis een laatste hulde te brengen.

De Verslaggever,

L. JORIS.

De Voorzitter,

F. VAN CAUWELAERT.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE ARTIKEL.

Nummers 2 en 3 van artikel 18 worden vervangen door de volgende bepaling :

« 2. — De Voorzitter verleent het woord en waakt er voor, in de mate van het mogelijke, dat de sprekers beurtelings aan het woord komen *voor, over en tegen* de voorstellen in behandeling. De Ministers en de verslaggevers hebben te allen tijde het recht gehoord te worden. »

ARTIKEL 2.

Aan artikel 21 wordt een alinea 3 toegevoegd luidend als volgt :

« 3. — Dit is ook het geval, wanneer een spreker, na twee waarschuwingen, zijn eigen argumenten of deze door een ander lid tijdens de bespreking naar voren gebracht, blijft herhalen ».

ARTIKEL 3.

De laatste alinea van 4° van artikel 25 weglaten.

ARTIKEL 4.

Na artikel 25 wordt een artikel 25bis toegevoegd, luidend als volgt :

ART. 25bis.

« Indien de Voorzitter van oordeel is, dat een motie tot verdaging of elke andere motie alleen ten doel heeft de werkzaamheden van de Kamer te belemmeren, kan hij, ofwel weigeren de motie ter bespreking te leggen, ofwel ze onmiddellijk en zonder bespreking ter stemming leggen door zitten en opstaan. »

ARTICLE 5.

Les articles 30 à 36 du règlement de la Chambre sont supprimés et remplacés par les dispositions suivantes :

ART. 30.

« Si un membre trouble l'ordre, il y est rappelé nominativement par le Président. »

ART. 31.

« 1. — Si un membre trouble gravement l'ordre, le Président peut lui ordonner de quitter immédiatement la salle. L'exclusion ne donne lieu ni à débat ni à vote.

» 2. — Le membre ainsi exclu doit quitter l'assemblée pour le restant de la séance.

» 3. — Le membre exclu en vertu du présent article a le droit de réclamer contre la mesure prise. La réclamation doit être introduite le jour même par écrit auprès du Président. En cas de réclamation, le membre frappé d'exclusion est entendu, avant l'ouverture de la séance suivante, par le collège des Président et Vice-Présidents. Si ce collège estime qu'il n'y a pas lieu de maintenir la mesure prise, le Président en donne connaissance dès l'ouverture de la séance. »

ART. 32.

« Si le membre exclu n'obtempère pas à l'injonction de quitter l'assemblée, la séance est levée ou suspendue.

» Dans ce cas et de plein droit, il encourt l'exclusion durant les cinq séances suivantes, sans qu'il puisse être admis à introduire la réclamation prévue à l'article précédent. »

ART. 33.

» Le Président peut, dans les cas particulièrement graves de méconnaissance de son autorité, de troubles persistants apportés à la bonne marche des travaux ou d'atteinte à la dignité de l'assemblée, en appeler à celle-ci pour prononcer la suspension temporaire.

» La durée de la suspension prononcée par l'assemblée est de neuf séances en y comprenant celle au cours de laquelle la décision a été prise. En cas de récidive au cours de la même session, la suspension porte sur 18 séances. Dans chaque cas subséquent, la suspension durera jusqu'à ce que la Chambre, sur la proposition du Bureau, aura décidé d'y mettre fin.

» Il est voté par assis et levé et sans débat sur la proposition du Président ».

ARTICLE 6.

L'article 37 est modifié comme suit :

« Si pendant la durée de l'exclusion ou de la suspension, il intervient un vote où le suffrage du membre exclu ou suspendu aurait pu être décisif, le vote devra être repris lorsque l'exclusion ou la suspension aura cessé, à moins que l'assemblée ne juge préférable d'admettre le membre au vote durant l'exclusion ou la suspension ».

ARTIKEL 5.

De artikelen 30 tot 36 van het Reglement van de Kamer worden weggelaten en vervangen door de volgende bepalingen :

ART. 30.

« Wanneer een lid de orde stoort, wordt hij, bij naam, tot de orde geroepen. »

ART. 31.

« 1. — Wanneer een lid de orde ernstig stoort, kan de Voorzitter hem bevelen de zaal onmiddellijk te verlaten. De uitsluiting geeft geen aanleiding tot debat of stemming.

» 2. — Het aldus uitgesloten lid moet de vergadering verlaten voor het overblijvend gedeelte van de vergadering.

» 3. — Het op grond van dit artikel uitgesloten lid heeft het recht bezwaar in te dienen tegen den genomen maatregel. Het bezwaar moet den dag zelf schriftelijk bij den Voorzitter worden ingediend. In geval van bezwaar, wordt het door uitsluiting getroffen lid, vóór de opening van de volgende vergadering, gehoord door het college van Voorzitter en Ondervoorzitters. Is dit college van oordeel dat er geen aanleiding bestaat om den genomen maatregel te handhaven, dan geeft de Voorzitter hiervan kennis bij de opening van de vergadering. »

ART. 32.

« Geeft het uitgesloten lid geen gevolg aan het bevel de vergaderzaal te verlaten, dan wordt de vergadering opgeheven of geschorst.

» In dat geval en van rechtswege, loopt het lid de uitsluiting op, gedurende de vijf volgende vergaderingen, zonder het bezwaar te mogen indienen voorzien bij het vorig artikel. »

ART. 33.

« De Voorzitter kan in bijzonder zware gevallen van miskennis van zijn gezag, van aanhoudende verstoring van den goeden gang der werkzaamheden of van inbreuk op de waardigheid van de Vergadering, beroep doen op deze om de tijdelijke schorsing uit te spreken.

» De duur van de door de Vergadering uitgesproken schorsing bedraagt negen vergaderingen, met inbegrip van deze waarin de beslissing werd genomen. In geval van herhaling, in den loop van dezelfde zitting, bedraagt de schorsing 18 vergaderingen. In elk hieropvolgend geval, duurt de schorsing tot dat de Kamer, op voorstel van het Bureau, beslist een einde er aan te maken.

» Over het voorstel van den Voorzitter wordt gestemd door zitten en opstaan en zonder debat ».

ARTIKEL 6.

Artikel 37 wordt gewijzigd als volgt :

« Komt er, tijdens den duur der uitsluiting of der schorsing, een stemming voor, waarbij de stem van het uitgesloten of geschorst lid beslissend had kunnen zijn, dan moet de stemming herhaald worden, nadat de uitsluiting of de schorsing is geëindigd, tenzij de vergadering het verkieslijk acht het lid tot de stemming toe te laten, tijdens de uitsluiting of de schorsing ».